

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 122 (1977)  
**Heft:** 5

**Buchbesprechung:** Revues

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Revue

### Allgemeine Schweizerische Militärzeitschrift, N° 4, avril 1977

Le major EMG J. Rast résume un article de P. Bracken paru dans le n° de novembre/décembre 1976 de *Survival* et traitant des modifications du milieu (Umwelt) en raison du développement démographique. Les problèmes résultant de l'extension des zones construites et des agglomérations urbaines sans solution de continuité dans certaines régions d'Europe centrale se manifestent également en Suisse. Il devient de plus en plus difficile de prévoir le combat uniquement en dehors des localités et d'assurer la protection de la population qui s'y trouve d'une manière indirecte, soit depuis l'extérieur de ces agglomérations. La tendance récente des forces du Pacte de Varsovie est au contraire de se préparer à combattre dans les zones bâties. Le combat dans les localités demande des armes non seulement pour percer des blindages mais surtout pour ouvrir des brèches dans des murs.

Pour assurer la survie des populations on pourrait déclarer « villes ouvertes » certaines localités. L'auteur n'y voit qu'une capitulation prématurée; pire, une formation de combat risquerait même de se trouver « en sandwich » entre une force adverse attaquante et une ville ouverte.

Signalons deux articles de la rubrique *Gesamtverteidigung und Armee*. L'Office central de la défense décrit la genèse d'un exercice de défense générale. Comme pour un exercice purement militaire, il s'agit de créer une situation permettant de mettre tous les participants à l'épreuve. Les événements successifs doivent poser des problèmes aux fonctionnaires dirigeants des sept départements et de la chancellerie fédérale ainsi qu'au commandement de l'armée.

Le second article donne la réponse du Conseil fédéral à une question d'un parlementaire relative aux centrales nucléaires et à la défense nationale. La destruction totale d'une centrale nucléaire libérant l'ensemble du matériel radioactif est très peu probable. Elle nécessiterait des moyens hors de proportion avec le but recherché. Même en cas de destruction totale par bombardement conventionnel, les conséquences seraient beaucoup moins importantes que celles d'une explosion nucléaire. Le matériel radioactif ne serait projeté qu'à quelques centaines de mètres d'altitude et leurs retombées ne toucheraient qu'un périmètre de quelques kilomètres seulement.

### Military Review (U.S.A.), mars 1977

Ph. Petersen étudie le déroulement possible d'un conflit opposant l'URSS et la Chine. Il serait centré sur la Mandchourie, vitale pour la Chine en raison de son potentiel démographique et économique et saillant menaçant l'URSS et ses lignes de communication et logistiques ouest-est. Un conflit important comporterait de grands risques pour les deux adversaires. Une guerre brève et violente serait à l'avantage de l'URSS alors qu'un conflit de longue durée favoriserait la Chine en raison de la grande autonomie, notamment logistique de ses forces terrestres. Mais quelle que soit son issue, un conflit majeur en Asie septentrionale ne resterait pas régional et engloberait la plupart des nations industrialisées.